«ALLO, S.A.V. ?»

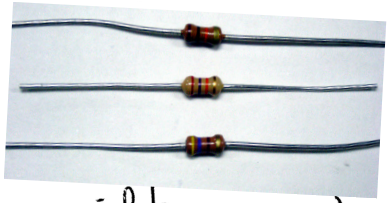
Ateliers TAZARINE

radiozizigaga@riseup.net

LA PLUS PETITE STATION DE RADIO AU MONDE

= transistor BC337

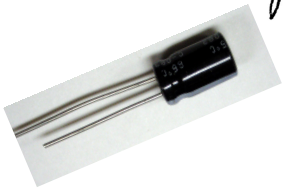
elle = bobine de 3-4 tours d'un fil de cuivre émaillé (Ø 5-7 mm)



= résistances
- 470Ω (jaune-violet-marron)
- 10kΩ (marron-noir-orange)
- 27kΩ (rouge-violet-orange)

= condensateurs céramiques
- 10pF
- 0,01µF (103) x 2

= condensateur électrolytique
- 1µF



ICI LE GUIDE SACRE

http://anarchy.translocal.jp/

THANK YOU
MASTER TETSUO KOGAWA

« ondes très faibles », telles que celles des télécommandes ou des microphones sans fil. Nous l'avons exploitée pour développer notre forme de transmission radio.

4. Philosophie

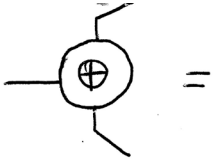
La zone de portée de la mini FM est limitée à un rayon de 100 à 500 mètres. C'est un inconvénient du point de vue de la radiodiffusion conventionnelle. Mais Félix Guattari affirmait dans les années 60 que nous entrions dorénavant dans une période de «révolution moléculaire» et donc de «micro-politique». On connaît bien la notion de « multitude », il s'agit de la somme de plusieurs individualités. Aujourd'hui cependant, la notion d'individu est trop large, sans parler de celles de « groupe » et de « peuple ». À l'intérieur d'un individu, de nombreuses singularités bourdonnent et s'expriment. Afin de répondre à de telles singularités, nous avons besoin de micro-médias, de médias polyformes. La mini FM peut être une réponse à tout cela.

5. Technologie

En combinant art et technologie, des artistes de FLUXUS tels que John Cage et Num Jun Paik ont détourné cette dernière de son usage conventionnel et pragmatique. Les postes de radio et de télévision sont devenus autre chose que des simples médias. Même s'ils transmettaient un message, ils ne le faisaient plus selon la théorie linguistique conventionnelle, statuant que les informations échangées par l'expéditeur et le destinataire le sont grâce à un média, qui est forcément autre chose qu'une information en soi. À l'inverse cependant, Marshal McLuhan énonce que, «le médium est le message», c'est-à-dire que «le médium définit le message». Comme je l'ai dit, la théorie conventionnelle de la communication n'approuve pas du tout sa thèse. Cependant, dans les arts, il est possible de voir une radio ne transmettant pas de message, par exemple, une radio silencieuse, une télévision sans images, etc. La technologie n'est alors plus un simple média mais revient au sens étymologique de la «tekné», un mot de grec ancien, signifiant « art », « travail manuel », ou encore tout simplement « production ».

6. art radio

Au fil de mon implication dans le développement de la mini FM, j'ai progressivement développé une fascination pour les plus petit rayonnements des ondes. A l'heure de l'avènement d'Internet, nous avons cessé de nous préoccuper de la portée de nos appareils. On peut étendre et réduire cette portée de manière assez flexible. En réaction à cela, et dans la lignée de Guattari, je pense que le temps est plus que venu d'explorer et d'expérimenter avec les ondes dans le sens d'une révolution moléculaire, d'une micro-analyse. La radio résonnera avec la portion la plus micro, la plus profonde des individus. Elle transmettra un message, mais il aura surement plus à voir avec les émotions et les sentiments qu'avec l'information pure.

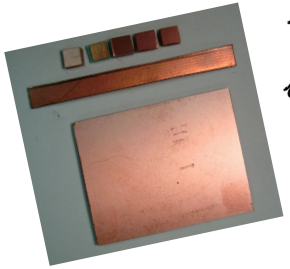


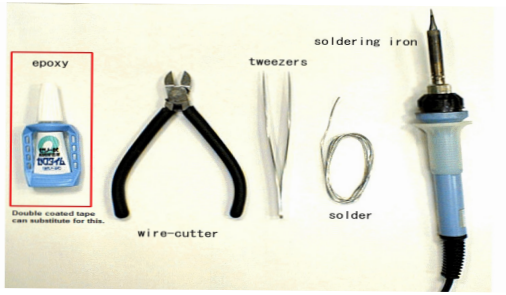
= condensateur réglable

= connectique + pile 9V

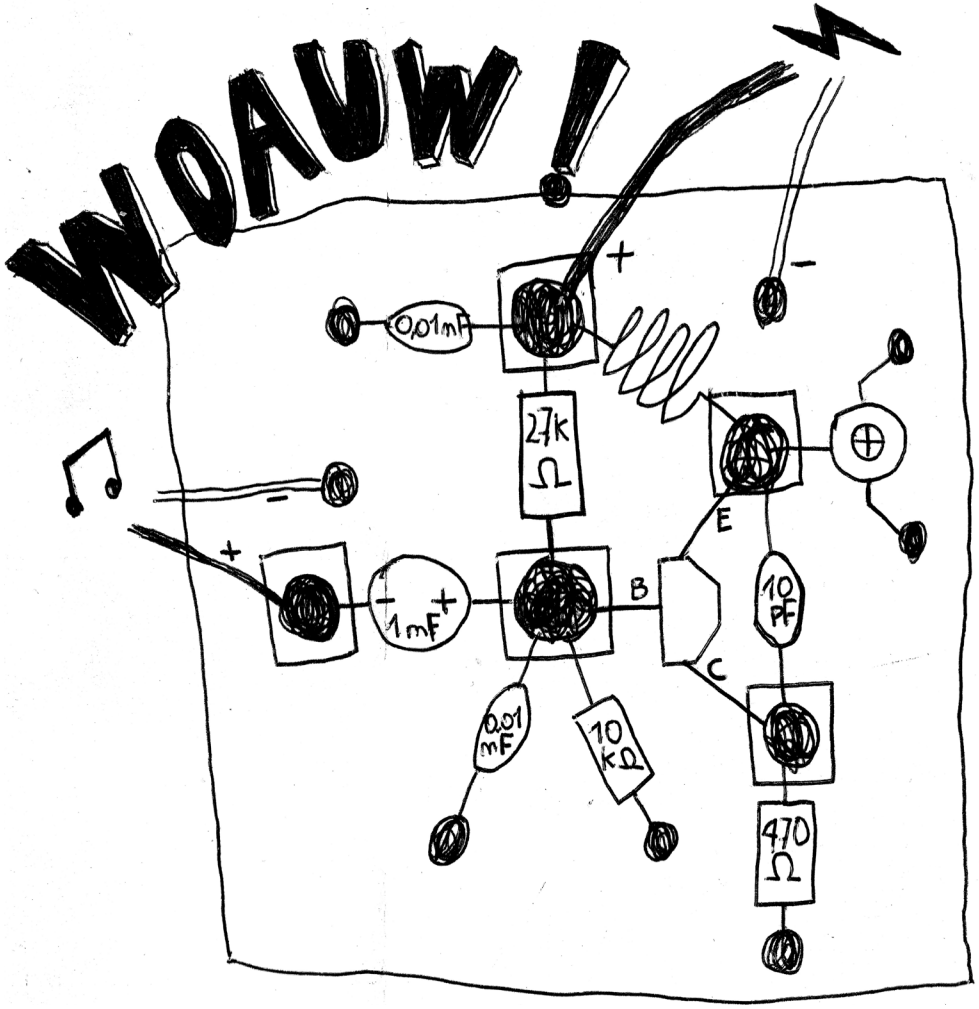
= mini-jack 3,5 mm

= plaque de cuivre 4×4 cm
+ ilôts (émailler pour souder) prélevés sur la plaque





OUTILS = fer à souder, étain, papier ponce (pour émailler), colle époxy (pour les ilôts), mini-tournevis (pour régler la fréquence) (en plastique



□ = îlots (isolés de la plaque)

● = point de soudure

Lorsque nous avons commencé à expérimenter avec la radio, nous n'appelions pas ça « mini FM ». On parlait plutôt de « radio libre », en référence au mouvement des radios libres en Italie. Comme je l'ai expliqué dans mes articles Radio Rethink (Galerie Walter Phillips) et At a Distance (MIT), ce nom nous a été donné par les médias qui ne voulaient pas utiliser le terme « libre ». Mais l'expansion rapide du mouvement ne nous a pas laissé le choix. Finalement, j'ai fini par trouver pour ma part que « mini FM » n'était pas si mal. Après avoir visité les stations de radio libres de Milan, Padoue, Bologne, Rome, etc., en 1984, je me suis rendu compte des différences entre la radio libre italienne et la mini FM, ce qui m'a permis de comprendre ce qu'était réellement la mini FM, ainsi que l'étendue de son potentiel.

1. Débuts

Beaucoup de choses ont motivé la création de la mini FM, et alors qu'on en lançait une au sein de mon séminaire, l'une des principales raisons était de réconforter mes étudiants qui s'étaient isolés les uns des autres lors de la période comprise entre l'effondrement du mouvement étudiant et le début du bond économique des années 80. Ils avaient besoin d'un médium pour leur permettre de réunir les notions d'individu et de collectif, alors qu'on cherchait à ce moment là à les comprimer les uns contre les autres dans des groupes informes et anonymes. La mini FM a permis de créer une distance plus confortable, plus secure entre eux. C'était très important à cette période, juste après l'essoufflement de ces violentes luttes politiques intestines. Ils ont par la suite lancé Radio Home Run, leur propre station de radio, dans un quartier bohème de Tokyo.

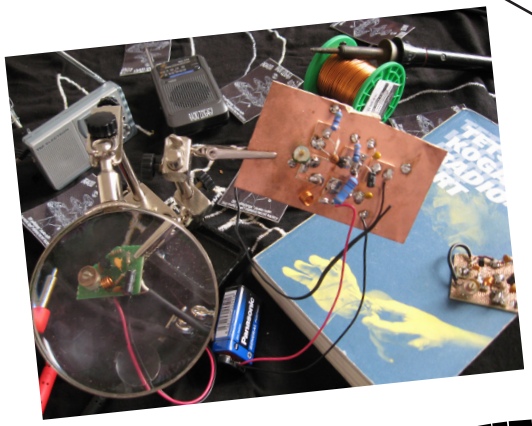
2. Émetteurs

Il y avait beaucoup de micro-émetteurs pour couvrir la bande-passante FM habituelle (76-90 MHz au Japon). Je ne sais pas pourquoi, mais beaucoup de gens avaient envie d'avoir leur propre station de radio à l'époque. À la fin des années 70, de nouvelles manières d'émettre étaient en train de naître aux États-Unis, en Australie et plus particulièrement en Italie : accès public, radio pirate, radio communautaire, radio de collages et radio libre. Au Japon, il existait une sorte de gimmick underground qui consistait à utiliser un micro-émetteur FM et des installations audio pour faire semblant d'être un DJ ou un technicien de radio sur les ondes. En outre, il y avait un quartier de Tokyo appelé Akihabara avec des centaines de magasins d'électronique où on pouvait acheter tous les composants nécessaire pour fabriquer des émetteurs. Il existe encore, bien qu'il soit moins fréquenté à cette fin de nos jours.

3. Comment l'utiliser

Au Japon, la politique des ondes hertziennes a toujours été assez stricte. Quelques sociétés de radiodiffusion monopolisent la bande passante. Il était très difficile d'obtenir une licence pour exploiter une nouvelle fréquence. Les sanctions pour utilisation illégale des ondes étaient sévères, le système de surveillance sophistiqué. Nous devions donc élaborer une stratégie pour utiliser des vides juridiques à nos fins. Nous avons fini par trouver une loi concernant les

Enfin, pour régler son émetteur :
- Dans l'idéal, utiliser une petite radio portable.
- La placer à coté du micro-émetteur tout frais, allumée, réglée sur une fréquence à priori vide aux alentours de 100 MHz (FM).
- Brancher une source sonore (portable, lecteur k7, mp3,...), lire un son reconnaissable entre tous à un niveau correct puis brancher la pile 9V
- Faire jouer délicatement le condensateur réglable avec un petit tournevis, si possible non conducteur (en plastique). Si le son de la radio crachote lors du tour de vis, c'est bueno !
- Dés lors, essayer de retrouver l'endroit qui crachote et d'entendre sa musique en faisant jouer le tournevis d'un nano quart de tour à cet endroit.
- Lorsque le son est reconnaissable, régler le tuner de la radio (bien plus précis) aux alentours jusqu'à entendre sa musique avec la meilleure qualité.
- Bon appétit ! Selon la fréquence choisie, l'émetteur peut fonctionner jusqu'à une bonne dizaine de mêtres.



Et maintenant, écoutons le professeur Kogawa nous parler de mini-FM

Dans l'ordre :

- bien préparer son chantier, sa surface, ses composants et son matériel

- Découper 5 ilôts de 5mm2 chacun ainsi qu'un carré de 8x6cm sur une plaque de cuivre qui nous servira de base.

- Emailler le tout en grattant avec du papier ponce et coller les 5 ilôts sur la base avec de la colle epoxy ou en collant une surface isolante entre les deux parties.

- Fabriquer la bobine à partir d'un fil de cuivre de 8mm, émailler le bout des pattes

- Commencer à souder. Les pattes de chaque composant doivent être le plus court possible !

-Poser la bobine.

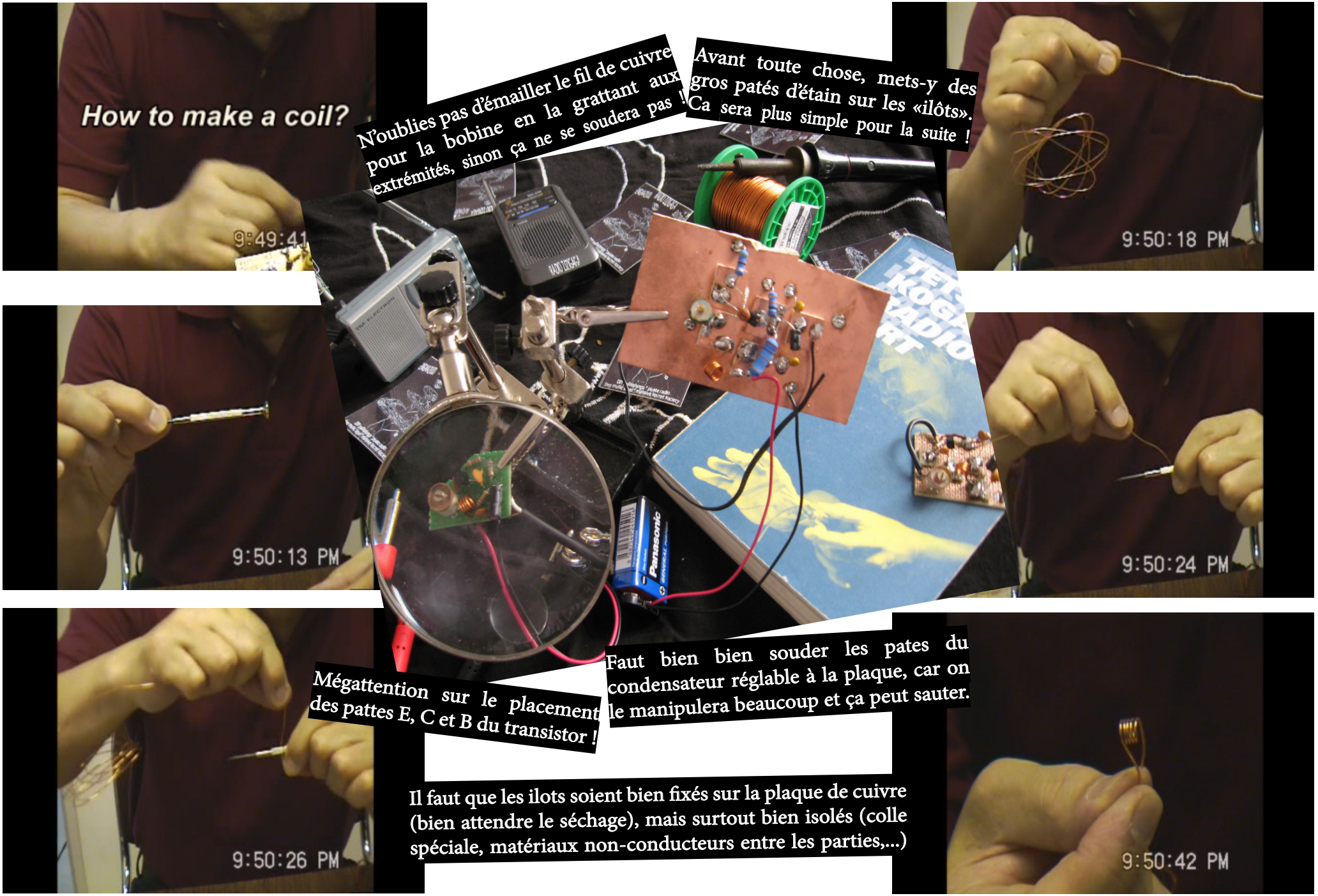
- Poser le condensateur réglable solidement (2 pattes extérieures sur la plaque)

- Poser le transistor (attention au sens des pattes, certains modèles de transistor ont un sens différent)

- Poser le condensateur électrolytique 1uF (attention au sens)

- ensuite, yallah sur le reste !

-brancher, régler : YOU'RE THE BEST NARROWCASTER


How to make a coil?
9:49:41
N'oublies pas d'émailler le fil de cuivre pour la bobine en la grattant aux extrémités, sinon ça ne se soudera pas !
Avant toute chose, mets-y des gros patés d'étain sur les «ilôts». Ca sera plus simple pour la suite !
9:50:18 PM
9:50:13 PM
9:50:24 PM
Mégattention sur le placement des pattes E, C et B du transistor !
Faut bien bien souder les pates du condensateur réglable à la plaque, car on le manipulera beaucoup et ça peut sauter.
9:50:26 PM
9:50:42 PM

Il faut que les ilots soient bien fixés sur la plaque de cuivre (bien attendre le séchage), mais surtout bien isolés (colle spéciale, matériaux non-conducteurs entre les parties,...)